



## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
2009

---

Joseph Du Chesne, *La Morocosmie*, éd. Lucile Gilbert

Denis Bjaï

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/12040>  
ISSN : 2273-0893

### Éditeur

Classiques Garnier

### Référence électronique

Denis Bjaï, « Joseph Du Chesne, *La Morocosmie*, éd. Lucile Gilbert », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2009, mis en ligne le 05 septembre 2010, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/12040>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Joseph Du Chesne, *La Morocosmie*, éd. Lucile Gilbert

Denis Bjaï

---

## RÉFÉRENCE

Joseph Du Chesne, *La Morocosmie*, éd. Lucile Gilbert, Genève, Droz (« Textes Littéraires Français » 599), 2009, 344p.  
ISBN 978-2-600-01288-1.

- 1 Joseph Du Chesne est un poète gascon (à l'en croire, « compatriote et compagnon d'escolle » de Du Bartas), connu aussi comme médecin paracelsien et comme diplomate, au service de François d'Anjou, puis d'Henri IV. Sa *Morocosmie, ou de la folie, vanité et inconstance du monde, avec deux chants doriens de l'amour céleste et du souverain bien*, jamais réimprimée depuis l'unique édition lyonnaise de 1583, mérite amplement d'être redécouverte, pour des raisons aussi bien littéraires que typographiques. Raisons littéraires, pour l'éclairage apporté sur la poésie spirituelle réformée de la Renaissance ainsi que pour les formes poétiques employées, l'octonaire dans la *Morocosmie*, huitain à portée édifiante également cultivé par les pasteurs genevois La Roche-Chandieu et Simon Goulart, et « chant dorique » propre à Du Chesne, à mi-chemin entre l'ode, l'hymne et les stances. Raisons typographiques, pour les qualités formelles de l'édition Jean de Tournes, avec recours aux « caractères de civilité », et dont plusieurs fac-similés des pages originales livrent des échantillons. On signalera en particulier l'étonnant frontispice aux deux colonnes renversées (p. [115]), emblématique du monde à l'envers dans lequel nous introduit la *Morocosmie*.
- 2 Le volume compte 344 pages. Une riche introduction (p. 7-113), issue d'un mémoire de Master, offre une précieuse chronologie de l'auteur (1544/1546-1609), étudie le réseau de ses relations (dédicaces à la comtesse d'Entremont, veuve de l'amiral de Coligny, et à Guy du Faur de Pibrac, l'auteur des *Quatrains*), éclaire le sens des titres et fait l'inventaire synthétique des sources anciennes et modernes mises à contribution. Une note sur

l'établissement du texte précise le protocole d'édition (on aimerait savoir lequel au juste des deux exemplaires conservés à la B.M. de Toulouse a été reproduit, correction manuscrite incluse<sup>1</sup>) ; suit le texte lui-même, abondamment et précisément annoté, avec traduction des liminaires latins (p. 66 et 109) ; en annexes, un glossaire, un tableau récapitulatif des octonaires et une « bibliographie sélective », qui fait en particulier l'inventaire des ouvrages médicaux de Du Chesne (également pris en considération par Didier Kahn dans sa thèse récemment parue sur *Alchimie et paracelsisme en France*). Malgré de menues négligences de forme dans l'introduction, ainsi qu'une correction à apporter au texte lui-même, que nous signalons en note<sup>2</sup>, cette excellente édition permet de redécouvrir, dans le sillage de Du Bartas, un auteur et un texte représentatifs de la poésie du dernier XVI<sup>e</sup> siècle.

## NOTES

1. Cette correction manuscrite de *jours en mois*, au 95<sup>e</sup> sizain du *Premier chant dorique*, p. 235, se retrouve sur l'exemplaire de l'Arsenal comme sur ceux de la BnF, probable intervention d'auteur ou de correcteur au sortir des presses.

2. Dans l'introduction : p. 32, n. 94, *La Sepmaine* de Du Bartas paraît dès 1578 (ce qui ne place plus *La Morocosmie* « très exactement » entre les deux *Semaines*) ; p. 34, Charles IX meurt en 1574 ; p. 53, n. 175, « les Assores », pour les Açores ; p. 56, le traité de Corneille Agrippa s'intitule *De incertudine... scientiarum...* (à corriger aussi en Bibliographie, p. 317) ; p. 63, dans la lignée de Du Bartas, invoqué... ; p. 65, citation, « ce mesme amour retient » ; p. 69, la ? « volte-face » ; (dans la citation) Qui seuls les a rendus ; p. 76, n. 250, Ronsard est en fait cité ici dans l'édition Laumonier (et non, comme ailleurs, dans la vieille édition Gustave Cohen de « La Pléiade », curieusement choisie pour texte de référence, alors qu'elle a été avantageusement remplacée depuis quinze ans par l'édition Céard, Ménager et Simonin) ; p. 81, n. 258, Virgile, « le Mantuan », est cité dans les *Chants doriques* en I, 61 ; p. 107, n. 324, le sigle BGE aurait gagné à être développé en Bibliothèque de Genève (l'ancienne Bibliothèque Publique et Universitaire).

Dans le texte (collationné à partir de l'exemplaire de l'Arsenal, 4° BL 3166), on corrigera, dans la *Morocosmie*, octonaire 97, v. 4, « Toy Hydaspes ». Compte tenu du principe énoncé p. 109 de non-ajout d'accent intérieur, on devrait lire (comme sur l'original) « frere », dans l'octonaire 15, et « guerison », dans l'octonaire 22.